

**Board of Directors**

4 juillet 2017

**President**

Lisa Quinn

**ACUP / APUC Déclaration en réponse au rapport final du Groupe de travail sur l'édition savante au Canada (GTESC)****Vice President**

Lara Mainville

**Past President**

John Yates

**Sec/Treasurer**

Patrick Poirier

**Secretariat**

Charley LaRose

**Member Presses**

- University of Alberta Press
- Athabasca University Press
- University of British Columbia Press
- University of Calgary Press
- ISER Books
- Canadian Mennonite University Press
- Presse de L'Université Laval
- University of Manitoba Press
- McGill-Queen's University Press
- Les Presses de L'Université de Montréal
- Les Presses de L'Université D'Ottawa/University of Ottawa Press
- Pontifical Institute of Mediaeval Studies
- University of Regina Press
- Les Presses de L'Université du Québec
- University of Toronto Press
- Wilfrid Laurier University Press

Depuis un an, l'Association des presses universitaires canadiennes / Association of Canadian University Presses (APUC / ACUP) participe au Groupe de travail sur l'édition savante au Canada (GTESC) en collaboration avec une gamme de parties prenantes qui œuvrent dans le domaine de la diffusion et la préservation du savoir. Nous souscrivons en principe à l'objectif clé du groupe tel qu'il est énoncé dans le cadre de référence : établir une vision, des principes et des objectifs communs qui serviront de cadre aux modèles avancés, solides, viables et de collaboration visant la diffusion canadienne de la documentation savante.

L'APUC / ACUP est reconnaissante d'avoir eu l'occasion de contribuer à cette initiative et d'avoir pu y participer dans un esprit de partage d'information et de dialogue ouvert. En tant que voix de l'édition savante au Canada, nous publions collectivement plus de 800 titres par année, en français comme en anglais, et soutenons à la fois les langues autochtones et les programmes de traduction, lesquels sont de la plus grande importance. Depuis plus d'un siècle, nos membres jettent des ponts entre les communautés universitaires et un lectorat élargi, appuyant la production d'ouvrages savants canadiens – et l'accès à ceux-ci – destinés aux plus grands publics possibles, tant au pays qu'à l'étranger. Ce travail est au cœur de la mission de chacun de nos membres.

Le rapport du Groupe de travail reconnaît les différents points de vue qui ont surgi au fil de nos rencontres quant à la façon d'atteindre l'objectif que nous avons tous en commun. Bien qu'il reconnaisse la valeur de nos différents modèles d'affaires, ainsi que « la solide fondation d'excellentes presses universitaires au Canada », le cadre proposé n'en demeure pas moins très axé sur le libre accès en tant que solution à la viabilité financière de l'édition savante, et passe sous silence des options hybrides ou commerciales. L'APUC / ACUP émet donc la présente communication pour mettre au clair notre position concernant la viabilité de l'édition de monographies et de revues savantes au Canada.

En tant qu'éditeurs sans but lucratif axés sur notre mission, la qualité du contenu et la viabilité financière sont nos premières priorités. L'imprimatur d'une presse universitaire est garante de la qualité du développement éditorial et de l'évaluation par les pairs, de la qualité de la production et d'une gamme de formats de présentation, de la distribution par l'entremise de mécanismes visant les marchés traditionnels et non traditionnels, et de marketing robuste, conçus pour assurer la découvrabilité auprès de lectorats dispersés issus du milieu universitaire et au-delà de celui-ci. Les presses de l'APUC / ACUP fonctionnent en vertu d'une gamme de modèles d'affaires, depuis le libre accès doté d'un important soutien institutionnel au recouvrement complet des coûts. Nonobstant, la diversité des marchés et des modèles financiers permet à chaque presse de diversifier le risque, ce qui nous permet de ne pas dépendre uniquement d'un seul modèle ou d'une seule source de revenus. Avec l'indépendance éditoriale, ces modèles hybrides soutiennent les voix indépendantes de l'édition, qui assurent la représentation professionnelle de l'étendue de l'expression et du dialogue savant au Canada. Nous devons maintenir cet équilibre délicat entre, d'une part, les bailleurs de fonds – dont les mesures du succès sont parfois contradictoires –, la volatilité des marchés et le soutien institutionnel, et d'autre part, les besoins des chercheurs que nous publions, et leurs publics, variés, tant au pays qu'à l'étranger. La protection de cet

10 St Mary Street, Suite 700 • Toronto ON • M4Y 2W8

T (416) 978-2239 x 237 • F (416) 978-4738

[www.acup.ca](http://www.acup.ca)

équilibre et de cette diversification sur laquelle reposent notre stabilité continue est notre première priorité, puisqu'elle nous permet de poursuivre notre mission, qui est l'édition de livres qui contribuent de manière significative à la vie culturelle et savante du Canada.

Jusqu'à maintenant, les modèles de libre accès n'ont pas démontré qu'ils assuraient cette protection, ni qu'ils reposaient sur des sources pérennes de remplacement des recettes. Toute initiative visant à augmenter l'accès aux fruits de l'édition savante doit être accompagnée d'une pleine reconnaissance du rôle essentiel de l'édition savante en tant qu'infrastructure investie d'un mandat public, qui exige des investissements importants et continus à l'appui de l'édition de la plus grande qualité. Le rapport du Groupe de travail sur l'édition savante au Canada met de l'avant un projet expérimental, soit une initiative canadienne de type Knowledge Unlatched, mais comme d'autres projets internationaux similaires, la somme des subventions est inférieure aux coûts complets liés à l'édition en libre accès, et ne tient pas compte des risques du libre accès aux modèles d'affaires hybrides qui opèrent dans un environnement complexe. Il faut une prise en compte des coûts complets de l'édition, lesquels ont été documentés dans des études récentes, dont celle d'ITHAKA S+R intitulée *Costs of Monograph Publishing: Towards a Transparent Methodology* (<http://www.sr.ithaka.org/publications/the-costs-of-publishing-monographs/>), de même que de la complexité du soutien l'édition savante au Canada. Le contexte européen qui a vu l'émergence de ces modèles est doté d'un système de presses universitaires différent du système nord-américain, où les presses dotées d'un modèle hybride doivent composer à la fois avec les forces du marché et les exigences des bailleurs de fonds, ce qui a une incidence sur le prix des livres. Nous favorisons l'exploration concertée de solutions commerciales, dont l'acquisition consortiale, qui réduit les coûts pour les usagers tout en assurant un revenu stable aux éditeurs.

Nous appuyons l'innovation et cherchons activement la collaboration et l'expérimentation alors que nous continuons à nous adapter à l'environnement en constante évolution que sont les communications et l'édition savantes, mais nous le faisons en fonction de notre expérience et en vertu d'une évaluation de la viabilité à long terme de nos programmes d'édition et du rôle unique qu'ils jouent dans le dialogue intellectuel et culturel du Canada. Nous affirmons l'importance de discussions continues sur cet investissement que nous partageons, dans le but de veiller à assurer une infrastructure d'édition savante viable et dynamique au Canada qui tienne compte des différences de perspective et d'approche qui nous caractérisent. Nous nous réjouissons à la perspective de poursuivre ce travail en collaboration avec l'ensemble des bailleurs de fonds pour renforcer et soutenir l'édition savante au Canada.